

Tambour d'Arcole, patriotique histoire d'un jeune héros provençal ; elle est touchante au possible. — *La fin du moissonneur*, une vraie peinture des champs au mois de juin, avec l'aspect serein des derniers moments d'un de ces hommes simples et droits comme la nature. — *La princesse Clémence*, chevaleresque épisode du temps des Valois.

Quelles perles de fraîcheur exquise et de suave mélancolie, dans *les Rêves* et *les Plaintes* ! Voici deux strophes de *la Rencontre* :

.
 O flour dis auti prado
 Que de gun saup,
 Vous que tén abeurado
 La néu dis Aup,
 Sias mens puro e fresqueto,
 Au mes d'abriéu,
 Que la juino bouqueto,
 Que ris pèr ieu.

O tron e voues severo
 D'aperamout,
 Murmur di séuvo féro,
 Gaudre di mount,
 I'a no voues que doumino
 Vosto rumour
 Es la voues claro e fino
 De mis amour. »

.

« O fleurs des hautes prairies — que nul ne sait, —
 « vous que tient abreuvées — la neige des Alpes, —
 « vous êtes moins pures et fraîches, — au mois d'avril, —
 « que la jeune petite bouche qui rit pour moi.
 « O tonnerres et voix sévères — des cîmes, murmures